



EBS 1 - L'environnement civil

APERÇU

Dans cet exercice de jeu de rôle basé sur un scénario, vous explorerez les moyens de mettre en pratique de manière efficace les concepts que vous avez appris dans la **LEÇON 1.4 : L'ENVIRONNEMENT CIVIL**.

L'objectif de cette formation est d'appliquer les connaissances et les compétences acquises au cours de la leçon. L'objectif est d'améliorer vos capacités de résolution de problèmes en équipe et votre esprit critique afin d'anticiper les situations probables que vous pourriez rencontrer en tant que membre de l'ONU-PE. Ce scénario d'environnement civil offre une formation pratique dans un environnement d'apprentissage sûr afin d'améliorer votre état de préparation.

Les exercices basés sur des scénarios (EBS) offrent un ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE SÛR dans lequel vous pouvez appliquer les connaissances acquises dans les leçons de l'ONU-PE. Un scénario réaliste vous permet de réfléchir de manière critique et d'exercer vos compétences avant de commencer votre mission.

Ce scénario est lié aux :

Effets de l'engagement

- **EE5** - Les ressortissants locaux se sentent en sécurité pour rester ou retourner chez eux

Objectifs de l'engagement

- **OE4** - Augmenter le nombre de signalements de violations des droits humains, en particulier à l'encontre des populations vulnérables (femmes, enfants, personnes déplacées, personnes âgées, LGBTQ+ et personnes handicapées)

Besoins d'information

- **BI9** - Prédominance d'un genre particulier
- **BI11** - Nombre d'enfants à l'école

Parties prenantes de la mission

- **PPM1** - Population générale de CARANA
- **PPM10** - PDI

Messages clés

- **MC6** - Les actes de violence, les menaces et toute autre forme d'anarchie au CARANA, commis par quelque partie que ce soit, ne seront pas tolérés
- **MC7** - Les enfants sont notre avenir et doivent être protégés de la violence et des conflits



ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE DURÉE SUGGÉRÉE

10 minutes	Présentation de l'activité, de son objectif et de son environnement. Lecture des documents de presse et des rapports spécifiques à l'environnement civil.
35 minutes	Examen du scénario CARANA spécifique à l'EBS. Élaborer un plan d'engagement.
40 minutes	Jeux de rôle
20 minutes	Débriefing
Tâche	Rédiger un rapport de réunion (facultatif).

LES POINTS À SOULIGNER LORS DE LA PRÉSENTATION

Rappeler aux élèves les supports clés sur l'environnement civil.

Quels sont les facteurs qui rendent une population vulnérable aux menaces - Les enfants, en particulier les enfants séparés ou non accompagnés, les femmes seules et les foyers dirigés par des femmes, les personnes souffrant de problèmes de santé ou de handicaps graves, les personnes ayant des besoins particuliers en matière de protection juridique ou physique, les personnes âgées et les personnes LGBTIQ+.

Terrain humain - Il s'agit des aspects humains de la mission. Comprendre le terrain humain, c'est comprendre les personnes. Le fait de ne pas comprendre les personnes n'entrave pas seulement la réussite de la mission, mais peut également aggraver une situation déjà difficile.

Environnement complexe - La complexité de la zone d'opérations (ZO) moderne a changé. Il ne s'agit plus seulement de deux combattants avec une ligne de démarcation claire entre eux, mais de multiples groupes belligérants qui façonnent la ZO. Les populations locales sont également plus complexes. Votre équipe et même votre Présence, Posture et Profil (PPP) contribueront à cette complexité.

Groupes dans un environnement complexe - Combattants, belligérants, PDI, réfugiés, OI, ONG, populations vulnérables, partenaires et composantes de la mission des Nations Unies.



NOTES DE L'INSTRUCTEUR

Ce dossier doit être imprimé sur une seule face et distribué comme suit :

- **Instructeur** – Aperçu et guide d'activités
- **Tous les étudiants** – Aperçu du scénario, dossier de l'ONU-PE, listes de contrôle (voir la liste de contrôle de l'EBS), copies des rapports et des documents de référence
- **Participants** - Dossier(s) confidentiel(s) spécifique(s)

Si un assistant linguistique est utilisé dans l'EBS, vous utiliserez la langue de mission comme langue pour les instructions.



APERÇU DU SCÉNARIO DE CARANA

Après des années de conflit violent entre le gouvernement de CARANA, dominé par les Caranais, et les forces rebelles, un accord de cessez-le-feu a été établi et l'accord de paix de Kalari (KPA) a été signé le 1er mars 2019.

Le KPA a été facilité par l'organisation régionale, la Coalition régionale du continent (CRC), afin de mettre un terme à la violence et d'ouvrir la voie à un processus de paix au CARANA.

Le KPA prévoit qu'une mission mandatée par les Nations Unies prendra le relais de la mission d'observation légère du CRC au CARANA (CRCAC) afin d'aider à superviser et à vérifier le cessez-le-feu ainsi qu'à stabiliser le pays. Dans sa résolution 1544 (M1 2017), le Conseil de sécurité des Nations Unies autorise la création de la Mission d'assistance des Nations Unies au Carana (MANUC) en vertu du chapitre VII de la Charte des Nations Unies.

En raison des combats dans l'ouest et le sud, de nombreuses personnes ont été déplacées de leur domicile. On estime que 100 000 personnes ont trouvé refuge dans les pays voisins de SUMORA (environ 40 000 réfugiés), KATASI (environ 40 000 réfugiés) et RIMOSA (environ 20 000 réfugiés).

100 000 autres personnes ont fui leur domicile mais sont restées au CARANA ; la plupart de ces PDI se sont dirigées vers l'est, vers GALASI et d'autres villes côtières, où elles sont maintenant regroupées dans des camps de fortune et des bidonvilles à l'intérieur ou à proximité des zones urbaines. Les conditions de santé, d'assainissement et d'hygiène dans ces régions sont dangereusement inadéquates et constituent de plus en plus un terrain propice au mécontentement des extrémistes.

L'un des principaux problèmes humanitaires au Carana est le manque criant d'installations médicales fonctionnelles dans le sud et l'ouest tenus par les rebelles. Il y a un manque criant de fournitures d'urgence pour les populations déplacées et vulnérables, en particulier dans les camps de personnes déplacées à l'intérieur du pays.

Le sud du CARANA est également touché par le conflit ethnique qui se déroule à RIMOSA. Les affrontements entre les Tatsi, majoritaires, et les Elassi, minoritaires, ont conduit environ 30 000 Elassi à se réfugier dans le sud du Carana. La plupart de ces réfugiés Elassi sont hébergés dans le camp LORA, près du village de LORA, à environ 50 km de la frontière du Rimosa, et constituent une source d'instabilité potentielle dans la province de LEPPKO, dominée par les Tatsi. Le camp LORA est géré par le HCR et deux ONG partenaires, Refugees International et Care for the Children.

Les Combattants Indépendants du Sud Carana (CISC) contrôlent le sud du Carana sans être gênés par les Forces de Défense du Carana (CDF) qui se concentrent sur la lutte contre les rebelles du Mouvement Patriotique du Carana (MPC) à l'ouest. Le CISC est une formation non structurée de rebelles aux origines diverses. Certains membres sont



des Tatsi déserteurs du CDF, tandis que d'autres sont des réfugiés de la guerre au RIMOSA. L'effectif total est estimé à environ 3 000 combattants. Le soutien public au CISC est principalement basé dans la province de LEPPKO, dominée par les Tatsi. Le CDF étant occupé à l'ouest, la province de LEPPKO ne dispose que de défenses minimales pour contrer les forces rebelles.

DIRECTIVES CONCERNANT LES ACTIVITÉS POUR LES INSTRUCTEURS

1. Utilisez les premières minutes pour distribuer et permettre aux participants de lire le contexte et les instructions du scénario. Certaines notes sont confidentielles et ne doivent être vues que par le participant.
2. Distribuer les listes de contrôle - **Référence A, Référence B**
3. Répartissez les participants en groupes de taille égale. Désigner dans chaque groupe :
 - Une personne pour jouer le rôle de Rona CARNITA
 - Une personne pour jouer le rôle de la femme désemparée (sans nom)
 - Une personne pour diriger l'engagement
 - Une personne pour agir en tant qu'assistant linguistique (l'utilisation de l'assistant linguistique est facultative)
 - Une personne chargée de la prise de notes

REMARQUE : Les membres du groupe doivent changer de rôle si une deuxième session est effectuée afin de s'assurer que chacun a la possibilité de s'exercer à un engagement.

4. Remettez à chaque participant son dossier afin de lui donner un aperçu de son rôle et/ou de son personnage.
5. Informer les groupes qu'ils peuvent trouver plus d'informations sur l'environnement civil, les OI, les ONG, le CISC, le CARANA du Sud, la province de LEPPKO, le RIMOSA, etc. par le biais d'informations de source ouverte (EBS1-6 Médias et rapports).
6. Veiller à ce qu'un instructeur ou un candidat soit désigné pour observer le processus.
7. Donnez à chaque membre la possibilité d'étudier son propre dossier et de décider de sa stratégie.
8. Laissez les engagements se dérouler conformément au scénario. Laissez le scénario se dérouler pendant 10 minutes. Si les choses ne se passent pas bien, accordez à l'ONU-EE 5 minutes pour se regrouper et réactualiser son plan.



9. Les participants doivent, à l'aide des pratiques efficaces en matière d'environnement civil et des bonnes compétences en matière de communication, collecter des informations complètes, reconnaître et signaler les problèmes et fournir au commandant une meilleure connaissance de la situation dans la zone d'opérations du bataillon.

10. Résultats attendus de la formation :

- Comprendre votre mission et vos responsabilités en tant que membre de l'ONU-PE, y compris votre mandat de protection des civils.
- Comprendre le terrain humain de votre zone d'opérations.
- Comprendre quelles sont les populations vulnérables et comment créer des liens avec elles et les soutenir.
- Réagir de manière appropriée à l'environnement civil.
- Tenir compte des obstacles culturels et spécifiques au genre à la collecte d'informations.
- Veiller à ce que toutes les observations et tous les rapports soient exacts et impartiaux.
- Utiliser efficacement l'assistant linguistique (recours facultatif).
- Recueillir et communiquer des informations.
- Connaître les principaux partenaires en matière de protection au sein de la force et de la mission élargie des Nations Unies.
- Créer un rapport de réunion pour s'assurer que les informations peuvent être transmises aux autorités compétentes par la chaîne de commandement.

11. Les points de débriefing et questions que l'instructeur doit aborder et poser au groupe après l'EBS sont les suivants (il s'agit d'un exemple de questions qui peuvent être posées. Certaines peuvent être omises et d'autres peuvent être ajoutées si nécessaire pour améliorer la formation) :

- Quels sont les facteurs critiques qu'il faut comprendre pour établir un rapport efficace ?
- Quels préparatifs devez-vous coordonner pour une réunion de cette ampleur ?
- Quels facteurs liés au terrain humain auraient dû être pris en compte dans ce scénario ?
- Quelles sont les éléments à prendre en compte dans les relations avec les populations vulnérables et les agences travaillant dans votre ZO ?
- Quelles sont les barrières à la communication évidentes dans ce scénario ? Par exemple, l'âge, la langue et/ou le langage corporel des membres de l'ONU-PE.



- Quels sont les facteurs culturels ou de genre qui peuvent être liés à l'obstacle ou aux obstacles ? Par exemple, les préjugés des membres de l'ONU-PE tels que le genre, la langue, l'importance des traditions et le jugement.
- Décrivez votre plan d'engagement
- Avez-vous progressé dans la réalisation des effets de l'engagement du commandant de l'UNIBAT ? Comment ?
- Quel a été le résultat des objectifs de l'engagement que vous souhaitiez atteindre ?
- Qu'avez-vous découvert sur les besoins d'information ?
- Quels besoins d'information supplémentaires avez-vous tirés de cette discussion ?
- Votre équipe a-t-elle été autorisée à parler à ces personnes ?
- Avez-vous pu parler des messages clés de la mission ?
- Comment avez-vous réagi lorsque vous avez été confronté à des thèmes à éviter ?
- Votre équipe a-t-elle compris sa mission et ses responsabilités en répondant à la réunion et aux revendications ?
- Votre engagement auprès des femmes a-t-il été efficace ? Avez-vous obtenu les informations nécessaires à la rédaction du rapport ?
- Que feriez-vous différemment si vous deviez à nouveau mener un entretien avec un membre d'une population vulnérable comme celle-ci ?
- Quelle était votre stratégie de sortie si l'engagement se passait mal ?

DESCRIPTIF DE LA TÂCHE DE L'ONU-EE

Remarque : Toute la coordination de votre mission a déjà été effectuée avec le QG de l'UNIBAT.

Votre ZO de l'ONU-EE est située dans le sud du CARANA. Le camp LORA est un camp de réfugiés géré par le HCR et des groupes d'ONG, et se trouve dans votre ZO. Il est courant pour l'ONU-EE de voir un grand nombre de réfugiés dans la région se déplacer sur les routes en direction et en provenance du camp, car ce dernier est surpeuplé. En raison de la surpopulation du camp et des tensions ethniques entre les Elassi de RIMOSA et les Tatsi locaux, cette région de la province de LEPPKO est connue pour ses niveaux élevés de trafic d'êtres humains, d'échanges au marché noir, de forces rebelles du CISC et d'autres menaces à la sécurité et à la stabilité. Les combats ethniques en cours à la frontière de RIMOSA signifient qu'il y a un flux constant de personnes dans la région, avec peu de moyens pour subvenir à tous leurs besoins. La majorité des 30 000 Elassis réfugiés sont des femmes et des enfants.

Le camp est assez ancien et le personnel de l'ONU-EE a rencontré des groupes de femmes (et d'autres) dans le passé. Selon les informations dont vous disposez, Rona CARNITA, une leader de la communauté, a souvent mobilisé des femmes pour parler



au personnel de l'ONU dans le passé. Elle a contacté l'UNIBAT via votre WhatsApp et a envoyé le message ci-joint.

« Nos sœurs perdent leurs enfants. Le camp ne s'est pas amélioré. Mme RILEY nous a dit que nous n'aurions pas de sécurité au camp avant un certain temps. Nous vous demandons de nous aider, car Dieu nous a oubliés. »

Les rapports du précédent ONU-PE montrent que les femmes se réunissent souvent pour aborder les problèmes du camp. Rona CARNITA a organisé une réunion entre votre ONU-EE et les femmes du camp pour qu'elles puissent exprimer leurs préoccupations. Sur la base des rapports précédents, l'équipe peut raisonnablement s'attendre à ce qu'un groupe important participe à la réunion.

Vous avez décidé, en équipe, que votre réunion avec les femmes devrait être liée aux :

Effets de l'engagement

- **EE5** - Les ressortissants locaux se sentent en sécurité pour rester ou retourner chez eux

Objectifs de l'engagement

- **OE4** - Augmenter le nombre de signalements de violations des droits humains, en particulier à l'encontre des populations vulnérables (femmes, enfants, personnes déplacées, personnes âgées, LGBTIQ+ et personnes handicapées)

Besoins d'information

- **BI9** - Prédominance d'un genre particulier
- **BI11** - Nombre d'enfants à l'école

Parties prenantes de la mission

- **PPM1** - Population générale du CARANA
- **PPM10** - PDI



Messages clés

- **MC6** - Les actes de violence, les menaces et toute autre forme d'anarchie au CARANA, commis par quelque partie que ce soit, ne seront pas tolérés
- **MC7** - Les enfants sont notre avenir et doivent être protégés de la violence et des conflits

Lors de vos entretiens avec les femmes, vous devez :

- Faites participer les femmes de manière sûre et respectueuse.
- Vous assurer de bien comprendre votre mandat, vos responsabilités et le contexte culturel.
- Expliquer aux femmes qui vous êtes et ce que vous faites.
- Faire participer les femmes afin d'essayer d'identifier les principaux faits et indicateurs du problème et de savoir qui kidnappe les enfants.
- Utiliser un assistant linguistique pour communiquer avec les femmes (cet élément du scénario peut être omis).
- Rédiger un rapport de réunion sur la base des informations que vous avez recueillies au cours de la mission (cette partie du scénario peut être omise).

Votre approche est celle d'un soldat de la paix de l'ONU utilisant une perspective de PDC. Votre tâche consiste à recueillir des informations qui peuvent être rapportées avec précision et sans parti pris aux autorités et à votre chaîne de commandement.



DOSSIER CONFIDENTIEL - FEMME DÉSEMPARÉE

Cette réunion aura lieu sous une grande tente dans le camp LORA. Aucune autre femme que vous et Rona CARNITA n'a participé à la réunion. Rona vous réconforte, car vous êtes visiblement bouleversé. Vous savez que les autres femmes ont refusé de se présenter à la réunion parce qu'elles craignent des représailles si elles sont vues en train de discuter avec les Nations Unies.

Vous ne savez pas parler la langue de la mission. Vous êtes une réfugiée qui a réussi à échapper aux combats ethniques à RIMOSA avec vos 5 enfants de moins de 10 ans. Les conditions dans le camp de réfugiés de LORA sont légèrement meilleures que celles de l'endroit que vous avez fui. Le camp est surpeuplé et des menaces pèsent sur votre sécurité, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du camp.

La semaine dernière, au cours de votre 5^e mois au camp, vous avez envoyé vos enfants les plus âgés chercher du bois pour le feu. Votre fils de 8 ans est revenu sans votre fille. Votre fils a dit que des hommes étaient venus et avaient enlevé sa sœur. Elle a crié à l'aide, mais le temps que les gens arrivent, l'homme et sa sœur avaient disparu. Vous avez parlé aux autorités et aux responsables du camp LORA, mais votre fille n'a plus jamais donné signe de vie.

Vous êtes désemparée en racontant votre histoire ; vous dites, en vous faisant traduire par Rona CARNITA, que votre fille n'est pas la seule à avoir disparu. On raconte que des jeunes garçons et des jeunes filles ont disparu du camp, toujours enlevés par des inconnus. Bien que les ONG assurent la sécurité du camp, cela n'a guère permis de mettre un terme aux enlèvements. Certains suggèrent que les forces de sécurité rémunérées pourraient faire partie du problème ou, du moins, qu'elles laissent les hommes entrer et sortir du camp sans les arrêter.

Si l'équipe n'est pas sensible au genre ou respectueuse, vous lui fournirez moins de réponses et resterez silencieuse et les yeux baissés. Vos réponses resteront vagues. Les considérations relatives à la sensibilité au genre incluent le sexe des personnes qui interagissent avec vous (assistant linguistique, ONU-EE) et le fait qu'elles soient sensibles à vos préoccupations. L'ONU-EE devrait essayer de faire en sorte qu'une femme vous parle ou, si ce n'est pas le cas, vous demander si un homme pourrait le faire.

Lors de l'entretien avec l'ONU-EE, vous devez :

- Fournir des informations d'ordre général. Si l'ONU-EE pose des questions et s'engage efficacement, donnez-lui progressivement plus de détails.
- Deux hommes ont enlevé votre fille, d'autres rapports parlent de ces deux mêmes hommes qui ont enlevé d'autres enfants. (Ne le dites à l'ONU-EE que si elle se comporte bien)
- Détournez les questions posées d'une manière qui n'est pas respectueuse.



Vos réponses aux membres de l'ONU-EE sont directement liées à la manière dont ils s'entretiennent avec vous.

DOSSIER CONFIDENTIEL - RONA CARNITA

Vous êtes une réfugiée Elassi qui a échappé aux combats ethniques à RIMOSA. Vous savez parler anglais. Vous êtes dans le camp de réfugiés de LORA depuis plus d'un an. Les mêmes hommes dont parlait la femme désespérée ont également tenté d'enlever votre fille aînée (7 ans) il y a quelques mois, mais elle a réussi à leur échapper et à revenir vers vous. Le temps que votre fille vous rejoigne, d'autres réfugiés ont répondu à votre appel à l'aide et les hommes se sont enfuis. En discutant avec d'autres femmes, vous avez réalisé que vous partagiez toutes des histoires communes. La description des hommes est toujours la même.

Vous êtes plus calme et plus direct lorsque vous parlez. Chef de file des femmes du camp, c'est vous qui avez appelé les femmes à s'adresser à l'ONU-EE pour tenter d'obtenir de l'aide. Vous racontez des histoires similaires de jeunes garçons et de jeunes filles disparus du camp. C'est ce qui se passe depuis votre arrivée au camp. Les enfants ne sont jamais revus et les autorités du camp semblent incapables de mettre fin aux enlèvements. Vous confirmez les rumeurs selon lesquelles de nombreuses personnes pensent que les forces de sécurité du camp reçoivent de l'argent et permettent les enlèvements.

Si l'équipe n'est pas sensible au genre ou respectueuse, vous lui fournirez moins de réponses et vous resterez silencieuse. Vos réponses resteront vagues. Les considérations relatives à la sensibilité au genre incluent le sexe des personnes qui interagissent avec vous (assistant linguistique, ONU-EE) et le fait qu'elles soient sensibles à vos préoccupations. L'ONU-EE devrait essayer de faire en sorte qu'une femme vous parle ou, si ce n'est pas le cas, vous demander si un homme pourrait le faire.

Vous insisterez sur le fait que, puisque les forces de sécurité des camps sous contrat est aux mains de toute personne disposée à payer, l'ONU est responsable de leur sécurité. Si les Nations Unies ne le font pas, elles ne leur sont d'aucune utilité, pas plus qu'au CARANA.

Vous direz que l'ONU a arrêté « quelques bâtards » dans le passé mais que rien n'a été fait. Le lendemain, ces mêmes personnes se remettent à harceler les gens. Vous prétendez que l'ONU se contente d'obliger la police à les relâcher. La police laisse « ceux qui ont des armes et de l'argent » faire ce qu'ils veulent. L'ONU se contente de laisser la police s'enrichir sur le dos du peuple de RIMOSA.

Vous déclarez à l'équipe que vous pensez qu'il serait préférable de retourner à RIMOSA.

Lors de l'entretien avec l'ONU-EE, vous devez :



- Fournir des informations d'ordre général. Si l'ONU-EE pose des questions et s'engage efficacement, donnez-lui progressivement plus de détails.
- Vous confirmez que vous avez vu un membre de l'un des agents de sécurité corrompu se tenir près de l'entrée du camp et discuter avec l'un des hommes.
- Contournez les questions posées d'une manière qui n'est pas respectueuse.

Vos réponses aux membres de l'ONU-EE sont directement liées à la manière dont ils s'entretiennent avec vous.



NOTE CONFIDENTIELLE - ASSISTANT LINGUISTIQUE (Facultatif)

Vous êtes un(e) assistant(e) linguistique à LEPPKO. Vous n'avez pas reçu de formation professionnelle. Vous avez une certaine connaissance de la langue de la mission, qui est la langue d'instruction, et des langues locales. Vous avez été engagé par la mission en tant qu'« assistant linguistique » et vous avez été chargé d'assister à cette réunion. Vous êtes de l'ethnie Tatsi de LEPPKO et vous êtes mécontent du grand nombre de réfugiés Elassi de RIMOSA qui continuent à venir dans la région.

Au cours de l'entretien avec les femmes, vous devez :

- Traduire ce qu'elles disent et ce que disent les membres de l'ONU-PE.
- Garder le contact visuel avec le membre de l'ONU-PE et montrez que vous êtes proche de lui.
- En cas de questions posées par l'ONU-PE : corrigez-vous et interprétez comme il se doit.

Ne pas oublier :

- Rona CARNITA a une connaissance de la langue de la mission.
- Vous comprenez la langue locale.